

26/11/2007

Projet de construction d'un terminal méthanier au Verdon

Contribution de l'UIC Aquitaine

L'Union des Industries Chimiques (UIC) Aquitaine a étudié avec intérêt le projet de terminal méthanier au Verdon, ceci afin d'en déterminer les enjeux pour le secteur de l'industrie chimique, qui emploie 11 000 personnes dans la région.

1. Un enjeu pour le Sud-Ouest

La zone Pau-Lacq-Orthez en Pyrénées-Atlantiques a été le berceau depuis les années 50 du développement d'une industrie chimique fortement liée à l'exploitation du gisement de gaz naturel de Lacq. Avec quelques 3 000 salariés directs et au total près de 6 000 emplois induits, la zone de Lacq a généré de nombreuses activités de haute technologie et des savoir-faire de haut niveau autour de ses sites de production.

L'épuisement prévu de la ressource gaz en Béarn a suscité des réflexions et études sur « l'après-Lacq », au-delà de l'horizon 2013 (fin programmée du gisement). Les efforts conjugués des collectivités locales, de l'Etat et des milieux économiques ont favorisé l'implantation d'unités de chimie fine, moins dépendantes du gaz.

L'approvisionnement en méthane reste cependant une question essentielle pour un grand nombre d'entreprises du Bassin, notamment celles de la plate-forme de Pardies, fortement consommatrices de gaz naturel. Le terminal méthanier du Verdon sera le seul point d'entrée en gaz naturel dans le Sud-Ouest. Sur le plan économique, cette nouvelle source d'approvisionnement, en abaissant le coût du transport du gaz, contribuera à améliorer la compétitivité des sites aquitains fortement dépendants du gaz. En conséquence directe, c'est tout un tissu de compétences industrielles (donneurs d'ordre et sous-traitants) qui pourra envisager l'avenir avec plus de sérénité.

2. Un enjeu écologique

Le lien fort entre les politiques énergétiques et la lutte contre le changement climatique est établi. Sur ce plan, la France est un pays vertueux en termes d'émissions de gaz à effet de serre, grâce au nucléaire, mais aussi et surtout grâce aux efforts des industriels. Si la France a réussi à respecter son objectif de Kyoto - stabilisation des émissions de gaz à effet de serre -, c'est grâce à l'industrie qui a réduit ses émissions de 20 %. L'industrie chimique a réalisé, à elle seule, la moitié de cet effort, avec une réduction de 45 % de ses émissions depuis 1990, soit plus de 20 millions de tonnes d'équivalent CO₂.

L'efficacité énergétique est favorable à la compétitivité des entreprises. Les progrès constants de l'industrie chimique démontrent que notre secteur a toujours été à la pointe du progrès dans le domaine de la maîtrise de la consommation énergétique. Le recours au gaz naturel, la moins polluante des énergies fossiles et surtout celle qui contient le moins de gaz carbonique, fait partie des solutions. Il est donc important de renforcer et d'encourager les investissements dans des terminaux méthaniers et la diversification des points d'entrées, pour faciliter l'accès au gaz en diminuant ses coûts de transport.

3. Un enjeu stratégique

Le projet de terminal méthanier au Verdon est à examiner au regard de l'évolution rapide du contexte énergétique français et européen. L'Union européenne cherche aujourd'hui à améliorer le fonctionnement du marché européen de l'énergie en favorisant :

- la liberté de choix des consommateurs,
- des prix équitables,
- une énergie plus propre
- un renforcement de la sécurité d'approvisionnement

Pour diversifier les sources d'approvisionnement du marché européen, les ports méthaniers offrent l'avantage sur les canalisations d'une plus grande souplesse vis-à-vis des gros producteurs mondiaux, en s'affranchissant de la contrainte du lien physique (le gazoduc) entre les pays.

Cette possibilité, grâce au terminal, d'accueillir du gaz naturel liquéfié du monde entier permet d'autre part de saisir les opportunités du marché mondial (acheter lorsque les prix sont bas et stocker pour revendre en période de plus grande rareté). Les capacités de stockage existantes ou en développement en Aquitaine

seront ainsi parfaitement complémentaires du projet. Cette stratégie favorable à l'indépendance et à la sécurité énergétique du pays, bénéficiera aux industriels comme aux consommateurs.

4. Un enjeu économique

Un tel investissement sera structurant pour le développement économique de la région. On peut en attendre, au-delà de l'impact emploi pendant la phase de construction et de l'emploi permanent sur site et induit, des retombées en termes d'investissements industriels (nouvelles implantations ou développement de sites existants) que la proximité d'une source d'approvisionnement en gaz facilitera. Toute densification du tissu industriel peut également entraîner des synergies entre les sites, toujours favorables à la compétitivité des activités.

A noter également l'intérêt économique pour les utilisateurs actuels et futurs du Port de Bordeaux et toutes les activités annexes au Port : un trafic portuaire en développement bénéficiera à tous et sera un argument pour l'attractivité de la région Aquitaine.

Conclusion

Au vu de ces enjeux, l'Union des Industries Chimiques d'Aquitaine se prononce en faveur de la réalisation du projet porté par la société 4GAS de terminal méthanier au Verdon.

L'Union des Industries Chimiques a pour mission de promouvoir l'industrie chimique en France et en est le porte-parole. L'industrie chimique en France est le 2^{ème} producteur européen, le 5^{ème} producteur mondial. Avec un chiffre d'affaires de 95,7 milliards d'euros en 2005 et 231 400 salariés, elle est un des tout premiers secteurs industriels en France.